

Psychologie générale : TD

Normal

Psychologie expérimentale
Psychologie cognitive
Psychologie générale

Entre Normal et Biologique

Psychologie différentielle
Psychologie du développement
Psychologie de l'enfant
Psychologie du sport
Éthologie

Biologique

Entre Biologique et Pathologique

Psychophysiologie
Neuropsychologie
Psychopharmacologie
Psychiatrie

Pathologique

Psychopathologie
Psychologie clinique
Psychanalyse

Entre Pathologique et Social

Psychologie social
Psychologie de la santé
Psychologie criminologique

Entre Social et Normal

Psychologie de l'éducation
Psychologie du travail
Ergonomie

Le pathologique est opposé au Normal et le biologique au Social. La psychologie générale et cognitive a pour but de décrire et comprendre les mécanismes qui sous tendent les mémoires, les perceptions, les langages, les émotions et la motivation. Ces deux derniers sont récents.

→ **Ce sont des fonctions mentales supérieures.**

Psychologie générale : Elle renvoie au terme « universel ». Son hypothèse est que le mécanisme cérébral est universel. Elle est à rapprocher de la psychologie cognitive

Exemple : le système cérébral d'un africain est le même que celui d'un brestois.

Psychologie cognitive : Elle permet d'accéder à la connaissance du monde qui nous entoure avec la perception, la mémoire... Comment l'individu connaît-il son environnement ?

Psychologie expérimentale : C'est une psychologie scientifique de laboratoire. Elle fait des hypothèses que l'on doit tester avec la méthode expérimentale.

Psychologie différentielle : Elle s'intéresse à ce qui n'est pas universel, ce qui nous singularise.

Exemple : L'anatomie cérébrale est différente entre un homme et une femme.

Psychologie du développement et de l'enfant : Elle concerne le bébé jusqu'à l'adolescent.

Éthologie : C'est la science du comportement animal.

L'ensemble des disciplines qui s'intéressent au fonctionnement en relations avec les comportements, on les appelle les neurosciences. Elles sont absolument fondamentales.

La psychopharmacologie : les médicaments du cerveau. Antidépresseur, anxiolytique, somnifère (hypnotiques). Enseignement de base pour connaître les effets secondaires pour pouvoir anticiper. Les patients ont parfois besoin de ce type de traitements pour aller mieux.

L'axe biologique est essentiellement la neuropsychologie. L'axe pathologique pour la psychologie clinique.

Le problème social renvoie à la psychologie sociale. Elle permet de comprendre l'esprit social de l'individu.

La psychologie criminologique : c'est la connaissance de la pathologie mentale et aussi de droit et technique.

La psychologie de la santé est une discipline jeune. C'est la discipline qui essaye d'évaluer l'impact de l'organisation du travail sur la santé humaine. Elle va préconiser des actions.

Ex : les maladies professionnelles

La psychologie du travail : Le psychologue travaille dans les entreprises auprès du DRH, de la formation. Il va donner des consultations pour les employés de l'entreprise.

Ergonomie : Il en existe deux : l'ergonomie physique et l'ergonomie cognitive. L'ergonomie

physique se donne pour but d'adapter les conditions de travail (ex : une femme enceinte secrétaire devra modifier sa posture sur sa chaise qui va aggraver les douleurs vertébrales / un concorde a des cadrans partout alors qu'un Boeing d'aujourd'hui ne possède que quelques cadrans au nombre cinq maximum).

L'épistémologie va concerner une partie de la psychologie où elle va s'efforcer de devenir scientifique à l'exemple de la physique ou comme le sont les sciences naturelles, c'est-à-dire à partir du moment où la psychologie scientifique a acquis son autonomie par rapport à la philosophie (Fin du 19^{ème} siècle).

Ex : bac ES → ont-ils étudié les maths ? Non, mais, en études supérieures, il n'y a que cela.

On ne peut s'inscrire en licence de psychologie que depuis 1962. Il y a deux grandes périodes : avant 68 et après 68. Cette psychologie aura très tôt pour ambition d'étudier la subjectivité des individus en utilisant des méthodes objectives dans le cadre du laboratoire. Les psy vont donc essayer d'établir des lois générales, des connaissances psychologiques vraies pour chaque être humain et ce quelque soit son appartenance socioculturels. Autrement dit, à partir de l'observation ou à partir de l'examen de cas individuel ou encore à partir de l'observation expérimentale de groupes de sujet, on va chercher à établir des lois ou des théories générales, c'est-à-dire universelles. L'objet d'étude va être l'homme adulte, seul, sain du point de vue de ces fonctions mentales supérieures que l'on appelle de nos jours fonctions cognitives. En psychologie générale, les principaux thèmes de recherches sont la mémoire, les perceptions, l'attention... Ce sont les fonctions cognitives.

La méthode de choix, c'est la méthode expérimentale.

Deux autres méthodes sont utilisables :

- La méthode d'observation :

Ex : Quels sont les rapports entre un enfant de 2 ans et un enfant de 6 mois ? On va placer des enfants dans une salle avec des jouets que l'on filme en permanence. On va ensuite dépouiller ces films et réaliser une grille de comportements.

- La méthode des cas uniques : c'est l'étude complète ou totale d'un individu ou d'une série d'individus.

Pour décrire la dynamique de la psy générale au cours de son développement, on va utiliser le concept de paradigmes. Cela correspond à une conception dominante à la fois théorique et méthodologique dans un champ de connaissance déterminé et pendant une période donnée. Les paradigmes sont le béhaviorisme et le cognitivisme. Le cognitivisme computationnel renvoie à la théorie du traitement de l'information.

Premier type d'activité qui lui a permis de se développer avec la reconnaissance industrielle. Il y a création d'une chaire de psychologie à la Sorbonne, création de laboratoire en Allemagne (Heidelberg), en Angleterre (Cambridge), création de revue scientifique, création de congrès de la psychologie.

Références bibliographiques :

- Wundt, médecin, va être le premier à décomposer la conscience en sensation et en perception élémentaire. Les pionniers vont avoir une obsession, c'est de comprendre la

conscience et le langage. Wundt est l'inventeur du tachistoscope et surtout il est l'inventeur d'une technique de mesure du temps de réaction.

- Fechner, médecin et inventeur de la psychophysique, promut une discipline qui décrit des lois mathématique qui font le lien entre l'environnement et la sensation consciente qui lui est associé.

Par exemple, la mesure des seuils perceptibles comme le seuil de la douleur.

- Ebbinghaus, inventeur de la psy expérimentale et pionnier sur les études de la mémoire.

- Binet & Simon, ce sont les premiers à envisagé et créé une échelle métrique de l'intelligence. Ils vont être les premiers à pointer l'écart susceptible d'exister entre l'âge chronologique et l'âge mental.

Le premier paradigme, le béhaviorisme, il va se développer de 1910 à 1955. Il va naitre aux USA sous la houlette de J. Watson et ce mvt va mettre en réaction aux limites des travaux des premiers chercheurs qui s'étaient donc donner pour mission de comprendre la conscience. Il a trouvé un allié très puissant en Europe de l'est à St Petersburg où travaillait Pavlov dans l'école de réflexologie dirigé par ce dernier. Etudier ou vouloir étudier la conscience grâce à la méthode d'introspection est inadéquate car la conscience est un état mentale interne non défini, non observable et donc non utilisable et l'introspection est une méthode non scientifique car elle conduit à des conclusions non vérifiable. En conclusion, l'unique façon de faire une analyse scientifique, cad objective, est de s'en tenir strictement à la mesure des faits observables et de rechercher des lois objectives qui sou tendent les comportements. Dans le cadre du béhaviorisme, il est hors de question de pénétrer dans la « boîte noire » des états mentaux et donc de déterminer qu'elles sont les opérations de transformation de l'information entre l'entrée et la sortie de l'information.